

art press

Artpress.com , 22 Décembre 2014.

Xavier Antin, News from Nowhere, Maison d'Art Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne, 4 septembre - 19 octobre 2014. Seconde partie du projet : An Epoch of Rest, Palais des Arts, Institut Supérieur des Arts de Toulouse, Toulouse, 7 novembre - 29 novembre. Publication monographique consacrée à ce travail prévue pour janvier.

Xavier Antin



Le renouveau des pensées critiques du design est l'une des multiples voies transversales qu'emprunte le besoin actuel de faire sens de l'appareillage technique qui nous entoure : à une époque de transition, marquée par l'accélération des techniques et des moyens de production, les instruments que nous manipulons au quotidien restent figés dans leur silence buté de choses, n'arborant au dehors qu'une fonctionnalité lisse.

À une autre période de mutation, alors que les prémices de l'industrialisation chamboulaient l'Angleterre victorienne, les préraphaélites prônaient le retour à des modes de production traditionnels qui sauraient concilier savoir-faire artisanal et retour à la nature, tout en plaçant l'art au centre de l'univers. Parmi eux, William Morris, « proto-penseur » d'une utopie sociale du design et auteur de la nouvelle d'anticipation *News from Nowhere* (1890), dont Xavier Antin reprend le titre pour son projet à la Maison des Arts Bernard Anthonioz. À la suite de l'exposition *Offshore* à la galerie Crève-cœur au printemps 2014, il y prolonge sa réflexion sur la fabrication des images et la réappropriations des moyens de production.

Pivot de la proposition, William Morris joue le rôle d'un personnage conceptuel : si la figure de proue du mouvement Arts and Crafts fabriquait ameublement et textile, Xavier Antin vient rejouer son geste à notre époque post-industrielle. L'intervention centrale déploie le processus de fabrication des grandes tentures colorées tendues aux murs : après avoir filmé les fleurs du parc, il projette l'image en mouvement directement sur l'écran d'un scanner, puis l'imprime sur tissu. Décomposée, la vidéo se traduit en motifs abstraits colorés, qui mettent en espace le temps immémorial de la nature, dessinant des courbes qui ne prennent la mesure que d'un éternel recommencement, enregistrant au plus près du processus de croissance et décroissance.

Si le ton, cette fois-ci, est plus profondément enraciné dans l'histoire qu'à la galerie Crève-cœur, où la proposition frappait par son versant fictionnel, la thématique du langage, omniprésente dans son œuvre, se retrouve ici de manière plus ténue. Présence indicielle, tout d'abord, avec les vis colorés, chacune frappées d'une lettre, qui maintiennent les parties du mobilier rudimentaire qu'il

confectionne pour cette ancienne demeure bourgeoise. Ces lettres isolées, intervenant de manière arbitraire, ne forment nulle proposition articulée, mais témoignent d'un fait crucial : le design, les machines, sont porteuses d'un langage structuré par la pensée humaine, et témoignent, pourrait-on dire de manière lacanienne, de l'inconscient d'une époque. En prolongement à son intervention, Xavier Antin invite également l'écrivain et éditeur Will Holder à écrire un nouveau chapitre de son roman d'anticipation *The Middle of Nowhere*, où il transpose pour sa part la nouvelle de William Morris dans le futur.

Micro-utopie, proche de l'esprit du hacking ou des « Zones autonomes temporaires » (1), l'exposition révèle toute sa pertinence dans le contexte du retour au réel qui secoue le monde de la pensée depuis quelques années. En reconstruisant les outils de production de manière artisanale, leur intérieur est mis à nu, chassant tout spectre de cette pensée magique si prompt à s'attacher aux outils numériques. Une démystification qui, pourtant, ne verse pas dans la rationalité pure. Car s'il n'y a pas de fantôme dans la machine, la réintroduction de l'humain dans le procès, la marge d'erreur et d'instabilité qui l'accompagne, ouvre une brèche à la fiction – lorsque vacille la mesure et que s'enraye le mécanisme, le langage des choses remonte à la surface.

Ingrid Luquet-Gad

(1) L'expression a été introduite par Hakim Bey en 1991 dans le livre du même nom

(2) Voir par exemple *Les nouveaux réalistes* d'Alexander Galloway (2012)

- See more at: <http://www.artpress.com/article/26/12/2014/xavier-antin/29957#sthash.arXNeWXu.dpuf>